

Extraits de : "La Mutation du Monde"

De Yves Christiaen

*Les textes qui suivent sont extraits du livre de Yves Christiaen :
"La Mutation du monde", paru aux Editions Dervy.*1

Les Eres de la Civilisation 2

Il est assez difficile de préciser à quel moment exact une nouvelle époque, ou une nouvelle ère précessionnelle, commence. A quel endroit, et quand, commence le cycle général de 25 920 ans. [...]

Les "astrologues" ont toujours fixé le point de départ de la civilisation à cette époque, qu'il situent dans le signe de la Vierge. [...]

Deux savants, un géophysicien Maurice Ewing, et un météorologiste William Donn, ont recherché l'origine des périodes glaciaires, qui ont envahi la surface de la Terre quatre fois pendant le dernier million d'années. Pourquoi, se sont-ils demandé, la Terre a-t-elle alterné entre les glaces et les climats tempérés, alors que précédemment elle possédait également un climat tempéré ?

Une goélette (Gema) explorant les fonds de plus de sept mille mètres, allant de l'Atlantique à la mer des Caraïbes, remontait des paquets de boue ensuite analysés. Les savants remarquèrent qu'à trente centimètres environ au-dessous du fond de la mer, ils passaient au gris ; leur conclusion fut que la température de l'océan était passée subitement du froid au chaud, à une certaine époque. Par la méthode du carbone radioactif, ou carbone 14, ils conclurent que ce réchauffement avait eu lieu dans l'ensemble de l'Atlantique il y a environ 11000 ans.

C'est en poursuivant leurs recherches sur la disparition des glaces, et en ayant la certitude que l'Arctique fut à une certaine époque une mer ouverte, que les géologues découvrirent des grottes nichées dans les falaises surplombant les déserts du bassin du Nevada et de l'Utah ; celles-ci avaient été creusées par les vagues des lacs glaciers. Dans ces cavernes, on trouva des paniers et aussi des filets, sans doute destinés à la pêche ; c'était la preuve que des hommes s'étaient entassés là peu de temps après l'abaissement des eaux. Le carbone 14 prouva que ces grottes étaient émergées depuis onze mille ans environ.

Puis les savants Donn et Ewing apprirent que les anthropologues avaient la certitude que des communautés humaines étaient solidement établies autour de leur site ; ils y avaient découvert des silex taillés. C'est au moment où les terres se rejoignirent que les hommes vivant à l'extrême pointe de la Sibérie, passèrent en Amérique et descendirent vers le Sud.

La seule chose qui nous intéresse dans tout ceci, c'est que l'on ait trouvé la présence d'êtres humains à cet endroit du globe, situé sur le planisphère dans le *signe de la Vierge*, et que cela se situe, d'après les savants, à environ onze mille ans ! (le signe de la Vierge étant compris entre - 13143 et - 10983). On a l'habitude de placer le point zéro, ou point vernal, sur le méridien de Greenwich, ceci depuis le 11 mars 1911. Avant cette date, le point zéro était situé dans le méridien de Paris, et avec juste raison, car c'est bien Paris et non Londres qui est le point géographique de l'ère des Poissons ; mais nous n'entrerons pas en guerre pour une différence de 9 minutes. Il est d'ailleurs curieux de noter que tout au long de cette Ere, Londres et Paris furent presque constamment rivaux.

Plaçons donc le point zéro, ou 0° du Bélier, sur Greenwich. On sait que le cercle zodiacal comprend

360 degrés et qu'il est divisé en douze parties, douze signes de trente degrés chacun. En passant sur la droite, à 30° de longitude Est, plaçons le 0° Taureau, puis à 30 degrés plus à l'est, le 0° des Gémeaux, et ainsi de suite. Que remarque-t-on ? Le signe de la Vierge comprend les terres situées entre 130 et 180° Est, soit les terres situées entre la Sibérie orientale et la mer de Behring.

Entre 120° et 150° Est, nous avons le signe du Lion, englobant complètement le Japon, dont la civilisation fut grande. Dans le langage astrologique, le Lion est le domicile du Soleil, Mars y est en exaltation, tandis que Saturne est en exil et Jupiter en chute. De nos jours, le Japon est resté l'Empire du Soleil levant ; le soleil figure toujours sur son drapeau. Le peuple japonais est très ambitieux, orgueilleux et, subissant l'influence martienne, a l'instinct des batailles dans lesquelles il s'engage souvent au mépris de toute prudence (exil de Saturne) et de toute sagesse (chute de Jupiter). Le dernier exemple (Pearl Harbour 7 déc. 1941) est à ce sujet très significatif, où l'on voit le Japon attaquer la puissante Amérique, marquée par le Verseau, signe opposé au Lion. Le Japon n'avait pas envisagé les conséquences dramatiques qui en résulteraient (bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki), signées "Uranus" planète du Verseau.

Entre 90 et 120° Est, nous avons le signe du Cancer, qui englobe la Chine ; la Lune y a son domicile, Jupiter y est en exaltation et Mars en chute. Nous sommes en présence d'une civilisation marquée par le respect des traditions, le culte de la famille ; il n'y a pas l'insolence du signe précédent, du fait de la faiblesse de Mars, ce qui n'empêche évidemment pas les guerres, celles-ci éclatant dans toutes les nations ; mais, ce que l'on connaît de la civilisation chinoise nous laisse le souvenir d'une vie calme et douce, pleine de sérénité et de majesté, une civilisation où les arts, la musique et la poésie furent en grand honneur, et où l'hospitalité était considérée comme une grande vertu.

Le signe du Cancer rappelle le Yin Yang, la terre et le ciel, le Soleil et la Lune ; la Chine est un peuple raffiné à l'imagination débordante. On l'appelle également l'Empire du Milieu ; or le Cancer, débutant à 90° du cercle, marque le solstice d'été - il est le pôle de la lumière et de la chaleur, dont la correspondance est le "milieu du ciel".

Entre le Cancer et les Gémeaux, se trouve Lhassa, haut lieu spirituel, la ville sainte du Tibet, point de départ ou de transition du cycle suivant. Entre 60° et 90° Est nous avons les Gémeaux. L'Inde s'y trouve au centre. Mercure, la planète de la connaissance et de l'adaptation, marquera cette nouvelle civilisation, mais Mercure se trouve à la fois en trône et en chute dans ce signe des Gémeaux ; par conséquent, la connaissance sera hermétique, réservée aux initiés des Temples. Les Gémeaux marquèrent la période d'hégémonie de l'Inde, avec ses secrets, ses mystères. L'exil de Jupiter dans ce signe a provoqué la séparation des classes, ou plutôt des "castes", ce qui d'ailleurs n'est pas encore complètement effacé de nos jours.

De la vallée de l'Indus, les civilisations vont s'étendre à l'Ouest (sous le signe du Taureau 30° à 60° Est), et passer en Perse, en Chaldée, pour atteindre l'Egypte. C'est ici que s'inscrit l'extraordinaire civilisation de Sumer. Sous la maîtrise de Vénus terrestre, les arts, tous les arts s'épanouissent, mais ils prennent une note plus positive, plus sensuelle. C'est dans l'Ere du Taureau que les trois plus grandes civilisations de l'Antiquité devinrent puissantes : l'Empire de Babylone, l'Egypte, la Grèce. L'empire de Babylone régnait sur toutes les vallées du Tigre, de l'Euphrate, de l'Asie mineure ; le symbole de la religion était le Taureau ailé. L'Egypte régnait sur toute l'étendue du Nil et, durant la deuxième dynastie, avait pris le Taureau Apis comme symbole, tandis que la civilisation Egéenne vénérât le Minotaure (tête de taureau sur un corps d'homme). Ce fut l'époque des prêtres-rois.

De 0° à 30°, c'est le signe du Bélier, dont Mars est le maître et où le Soleil est exalté. C'est la Grèce qui recueille le flambeau de la nouvelle civilisation ; une nouvelle ère conquérante commence, que Périclès, puis Alexandre, porteront à son apogée. Cette ère créatrice fit non seulement sortir de terre

ces merveilleux monuments, dont les ruines attestent encore la grandeur et la beauté, mais ce fut aussi l'époque de Pythagore, de Socrate, d'Aristophane, de Platon, pour ne citer que les personnages marquantes de l'hellénisme.

De la Grèce, le flambeau passe à Rome, en guerre avec Athènes ; ils se combattent tous deux jusqu'à ce que la Grèce soit définitivement vaincue par Rome, dont le Bélier était le symbole.

A son tour Rome, sous l'ère des Poissons - de 0° à 30° Ouest - poursuivra sa marche civilisatrice à l'Ouest en envahissant la Gaule ; mais, telle est la loi du vainqueur, qu'il finit presque toujours par être absorbé par le vaincu. Rome a préparé le chemin à la marche triomphale du Christianisme, qui marque de son empreinte particulière l'ère des Poissons qui s'achève ; mais, de même que Rome fut l'héritière d'Athènes, Paris fut l'héritière de Rome, recueillant aussi l'héritage d'Athènes. [...]

Les Epoques 3

[...]

Au début de notre ère des Poissons se produisit, en 170 av. J.C., l'opposition de Pluton, alors en Gémeaux, à Neptune, alors en Sagittaire. Cette disposition qui se reproduit tous les cinq cents ans environ détermine toujours une évolution importante dans l'histoire universelle, tant sur le plan social que spirituel ; cependant, ce n'est pas cette opposition qui marque le début de l'ère des Poissons. [...]

Nous avons donc cherché dans l'Histoire de cette époque un événement, même d'apparence anodine, susceptible de signifier qu'un temps était révolu, parce qu'il se situait dans la ligne de l'Histoire, dans son prolongement et sa signification. [...]

Hannibal, pourchassé par les Romains, s'empoisonna pour ne pas tomber entre leurs mains, en l'année 183 av. J.C., et cette même année, Philopoemen, surnommé "le dernier des Grecs", fut pris et condamné à boire la ciguë. C'est également en 183 av. J.C., que mourut Scipion l'Africain, le grand vainqueur romain, et c'est cette date que nous avons choisie comme point de départ de l'ère des Poissons.

Il nous était alors facile de dresser le tableau des principales ères de civilisations - chacune ayant une durée globale de 2160 ans - et de voir si elles correspondaient, non seulement symboliquement, mais aussi historiquement, à la chronologie que nous en dressions :

10983 à 8823 av. J.C. – signe du Lion, domicile du Soleil ; ce fut l'âge d'or, avec le culte solaire, le culte de la lumière.

8823 à 6663 av. J.C. – signe du Cancer, domicile de la Lune ; ce fut l'époque de la naissance matérielle, le culte des déesses, l'ère du matriarcat.

6663 à 4503 av. J.C. – signe des Gémeaux, domicile de Mercure ; ce fut l'ère du Dioscurisme, des dieux jumeaux, des démons jumeaux.

4503 à 2343 av. J.C. – signe du Taureau, domicile de Vénus, qui nous introduit dans une période plus connue de l'Histoire ; c'est l'époque de la civilisation égypto-chaldéenne, dont la religion avait pris pour symbole le Taureau Apis. C'est aussi la civilisation minocéenne, avec le Minotaure pour dieu ; c'est l'époque de Baal, de Moloch, de dieu sanglant des Phéniciens, les taureaux ailés des Assyriens.

2343 à 183 av. J.C. – signe du Bélier, qui marque en-core la civilisation égyptienne qui dura quatre mille ans, mais la religion a évolué et nous trouvons Osiris avec les cornes du Bélier. En Perse, c'est My-thra, héros des bergers, qui vainquit le taureau divinisé et abattit la religion qui en avait le symbole. En Grèce, c'est le voyage des Argonautes pour retrouver la Toison d'Or. En Israël, c'est le rite du bous émissaire et de l'Agneau pascal.

183 av. J.C. à 1977 ap. J.C. – c'est le signe des Poissons, qui présentement s'achève et que nous vivons dans ses dernières agonies. C'est l'ère du fils du Bélier, l'Agneau de Dieu. C'est l'ère du

Christianisme (les premiers chrétiens traqués se reconnaissent aux poissons qu'ils traçaient comme signe de ralliement). La France en était la tête. Il convient de remarquer que les religions de chaque ère précessionnelle ont pris le symbole du signe parcouru.

1977 à 4137 après J.C. – signe du Verseau – l'ère qui vient et qui, nous pouvons l'affirmer, représente un tournant capital de l'Histoire de l'Humanité. C'est le Brésil qui en sera la tête.

NDLR 4 : Terminons par un extrait prophétique, au regard de la situation d'aujourd'hui :

La revanche du monde Arabe 5

[...]

La grande redistribution des forces se poursuit ; le Monde politique change, des pays neufs prennent le relais et d'autres puissances arrivent sur le devant de la scène géopolitique (car c'est en ces termes qu'il faut raisonner) :

à	l'Est	:	la	Chine
à	l'Ouest	:	le	Brésil

au centre : le Monde Arabe

C'est une formidable partie de cartes qui est commencée et dont l'atout maître sera incontestablement le Brésil, parce que telle est la finalité de ce grand bouleversement terrestre dont on peut suivre à l'envers sous le voûte du ciel le déroulement de la partie, tandis que ce qu'il est convenu d'appeler l'Occident se chamaille pour des idées et des programmes.

-
1. Yves Christiaen, "*La Mutation du monde*", Dervy, 1978.
 2. p. 44 à 49.
 3. p.50 à 53.
 4. Note de la Rédaction du *Trois Sept Onze*.
 5. p.135.

Hommage à Yves Christiaen
Trois Sept Onze n°25, mars 2002